

LE CANADA ET LE ROYAUME-UNI: ETABLIR UNE RELATION EFFICACE
DANS UNE ÈRE NOUVELLE

Je remercie l'Institut canadien des affaires internationales de me donner l'occasion de partager avec vous ces quelques réflexions sur un sujet qui me tient beaucoup à coeur: les relations entre le Canada et le Royaume-Uni.

J'ai le grand plaisir d'accueillir au Canada, et plus spécialement dans ma province natale de la Nouvelle-Ecosse, nos distingués visiteurs du Royaume-Uni qui participeront au colloque sur les relations canado-britanniques. Je tiens à offrir mes voeux personnels à la baronne Young, ministre d'Etat aux Affaires étrangères et du Commonwealth du Royaume-Uni. Je suis également très heureux de saluer la présence parmi nous du représentant du Canada à Londres, mon vieil ami et collègue l'honorable Don Jamieson.

L'objet du colloque de demain, dont le thème est "Le Canada, la Grande-Bretagne et les communautés atlantiques: Relations bilatérales dans un monde multilatéral", est de faire le point sur les relations entre nos deux pays et de chercher à éclairer la voie devant nous. Il s'agit là d'une entreprise intimidante. Nous cherchons tous à nous tirer d'affaire en des temps difficiles, voire dangereux. Il suffit de penser aux menaces qui pèsent sur le système monétaire international, à l'érosion du système commercial international et aux relations tendues entre l'Est et l'Ouest. Le Canada et la Grande-Bretagne font front commun face à tous ces problèmes, et le renforcement de nos liens bilatéraux revêt une très grande importance dans cette atmosphère tendue.

Le rapatriement de la constitution canadienne en 1982 a consacré, dans les relations entre nos deux pays, un changement fondamental et irrévocable qui s'était amorcé dans les années 30. L'après-guerre, qui a sonné le glas du colonialisme et de l'empire, a également favorisé l'établissement de relations multilatérales conformes à l'esprit du plan de Dumbarton Oaks, des accords de Bretton Woods et de la conférence de La Havane, de même que l'épanouissement d'un génie supranational en Europe.

Il était inévitable que la Grande-Bretagne se retrouve entre le Commonwealth, le continent européen et l'Amérique, plus précisément le Canada et les États-Unis avec lesquels elle avait noué des liens particuliers fondés sur l'histoire, l'ascendance et la coopération en temps de guerre. Et il n'est pas étonnant que les forces de l'histoire aient graduellement rapproché la Grande-Bretagne et l'Europe sur les plans économique et institutionnel, pour ne pas dire sur le plan géographique.